

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Oflun - Tél. 41892
 RÉDACTION: Yazici Sokak, S. Margarit Karti ve Şhi - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Un exposé instructif de M. Ali Çetinkaya à la Grande Assemblée Nationale L'exploitation des Chemins de Fer Orientaux, un défi aux intérêts nationaux

Le projet de loi portant approbation de la convention de rachat des Chemins de fer Orientaux est venu hier en discussion à la G. A. N. A cette occasion, le ministre des Travaux publics a prononcé un important discours.

Les bases de l'accord de 1872

Les Chemins de fer Orientaux, n'ont pas été notoirement, ont une histoire assez importante qui remonte en partie au temps des sultans et en partie à un passé plus récent. En vous résumant brièvement ses phases, j'espère accomplir mon devoir envers notre Haute Assemblée. C'est en 1872 que l'on accorda la concession des Chemins de fer Orientaux. Antérieurement, en 1869, le baron de Hirsch, qui obtint cette concession voulut la transférer au nom d'un tiers; mais le gouvernement n'y consentit pas et la concession fut donnée à nouveau en 1872 à la Société de construction et d'exploitation fondée par le baron de Hirsch. Les capitaux pour la construction furent investis par l'Etat. La traction fut construite devant totaliser des lignes de 2000 kilomètres. La ligne d'axe devait être en vigueur aussitôt après la construction des lignes. Il n'y avait aucune clause, ni condition concernant le rachat. Il était dit seulement que le matériel existant au moment de la concession devait être expertisé par des spécialistes et revenir ensuite à l'Etat.

Suivant les bases de l'accord de 1872, les revenus de la ligne devaient être répartis par kilomètre construit sur la base de 12.000 francs-or à la concessionnaire et 8.000 francs-or à la Société. Si les revenus dépassaient les 20.000 francs par kilomètre, on devait partager le surplus de moitié à moitié.

Les conséquences fatales des emprunts successifs

Vu la mauvaise situation financière du gouvernement, on conclut un emprunt de 23 millions de francs-or et le premier fut la cause d'une première modification des clauses de la convention. On donne cette fois-ci 7.000 francs-or par km. à la Société et 55 o/o du restant des recettes devaient revenir à la Société et 45 o/o au gouvernement.

En 1894, on contracta un nouvel emprunt de 40 millions de francs. On remit 21 millions pour le compte de l'emprunt précédent et l'on versa le reste au gouvernement. On fixa à 64 ans le délai de remboursement. Une fois de plus, le délai de la concession fut pas fixé. Le gouvernement en acceptant toutefois le terme de 64 ans pour le remboursement, acceptait implicitement la prolongation de la concession de 64 ans à partir de 1894. Au commencement de 1908, un irradé impérial prorogea la concession pour une durée de 30 ans à partir de 1928. C'est à dire que la durée de la concession devint de 86 ans, si l'on compte aussi les 36 ans révolus avant cette date.

La proclamation de la Constitution, après qu'une partie de la ligne fut occupée par les Bulgares, les clauses du contrat conclu en 1894 furent modifiées à nouveau. La Société prit par kilomètre, 10.333 francs et elle obtenait 70 o/o pour le surplus des recettes en ne donnant que 30 o/o au gouvernement.

Après la conclusion du traité de Lausanne, le gouvernement de la République a signé une nouvelle convention en 1923. On décida d'après celle-ci, d'élever de 50 fois les tarifs, ce qui entraîna la dépréciation de la monnaie et de constituer une commission qui examinerait les comptes.

En 1927, un projet de loi était présenté à la G. A. N. En vertu de ce texte, la dette de la Société était évaluée à 5 millions et demi. Il prévoyait l'attribution à la Société de 13.000 francs par km. et la répartition du surplus des recettes sur base de 75 o/o à la Société et de 25 o/o au gouvernement. Il était admis toutefois que la recette totale de la Société, après déduction des frais d'exploitation, ne devait pas

être inférieure à un total de 1.227.153 francs-or.

On voit donc que toutes les modifications apportées à la concession depuis 1872 s'étaient soldées à l'avantage de la Société et au désavantage du gouvernement.

Les désavantages de l'accord de 1927

Ce projet demeura deux ans durant à l'étude auprès des commissions du budget et des finances. En 1929, pendant que Recep Peker était aux Travaux publics, on signa cette convention aux conditions indiquées. On devait donner douze mille francs par kilomètre à la Société et elle devait se constituer un montant de 1.227.152 francs pour ses frais généraux, ainsi que pour le dividende à répartir aux actionnaires.

Et pour assurer ce résultat on inséra une clause. D'après celle-ci on devait ouvrir un « compte d'expectative », c'est-à-dire qu'au cas où on ne pourrait pas récupérer ce montant, on l'insérerait dans le compte d'expectative comme un déficit.

Ce déficit devait être remboursé par le gouvernement, c'est-à-dire que si on ne pouvait pas récupérer par un 1.227.152 francs, c'était au gouvernement à combler le compte d'expectative. La Société avait obtenu le droit d'augmenter ses tarifs comme elle l'entendait pour combler ce découvert. Or, par cette mesure, on contribuait à augmenter ce déficit au lieu de le diminuer. Les 25 pour cent revenant au gouvernement ne seraient pas remis mais seraient gardés pour balancer le compte d'expectative. Cela revenait à dire que la ligne qui avait une valeur de 20 à 25 millions de Lira devait continuer à être exploitée sans qu'aucun montant pût être alloué au gouvernement.

Il n'y avait dans cette convention aucune clause de rachat.

L'œuvre de M. Ali Çetinkaya

Nous demandâmes des explications à la société sur ce « compte d'expectative ». Elle répondit: La convention est ce qu'elle est. Nous ne voyons pas la nécessité de donner d'autres explications sur la situation. Nous mêmes au courant la présidence du conseil et l'informâmes des dommages qui pouvaient résulter de cet état de choses. Pendant les premières années, elle assura elle-même le « compte d'expectative ». Puis, elle commença d'expectative. — Puis, elle commença à avoir des déficits et lorsque nous engageâmes les pourparlers, ceux-ci engageaient déjà à une somme importante.

Il est très probable que de 1929 à 1958, le gouvernement aurait eu à payer une dette de 10 à 15 millions. C'est-à-dire que la Société exploitait tant qu'elle le pouvait la ligne aurait gagné tant qu'elle aurait voulu qu'elle aurait agi à l'encontre des intérêts du pays, et qu'en fin de compte, elle nous aurait demandé cette importante somme que nous aurions été dans l'obligation de rembourser!

L'intérêt supérieur du pays

D'ailleurs, en principe, il n'était pas juste que la ligne demeurât entre les mains de la Société. Cette ligne qui assure nos communications avec l'Europe, ne pouvait demeurer soumise à des influences politiques et financières; il était inconciliable avec les intérêts de l'Etat que, dans son désir de réaliser le maximum de recettes possibles la Société continuât à négliger les intérêts de l'économie générale.

Nous fûmes obligés de dire à la Société: « Vous vous rendez compte vous-même de l'importance politique et militaire de la Thrace. C'est là pour nous une question vitale. Par les temps qui courent, il n'est pas admissible que l'exploitation soit assumée avec un matériel de second ordre et de rétrograde. Nous exploitons nos lignes mieux que vous le faites vous-mêmes. Les gens du pays et les étrangers sont unanimes à le reconnaître. Le cas échéant, demandez l'avis à ce

Nos ministres ont quitté hier Belgrade au milieu des acclamations de tout un peuple

Ils seront aujourd'hui à Sofia

Belgrade, 19. A. A. — Au terme de leur voyage à travers la Yougoslavie, M. Ismet İnönü et M. Aras arrivèrent ce matin à Valjevo. M. Stoyadinovitch, ainsi que le général Maritch et plusieurs autres ministres accompagnaient les hommes d'Etat turcs. De même arrivèrent ce matin à Valjevo Mme Ismet İnönü, accompagnée de Mme Stoyadinovitch et de Mme Maritch.

C'est avec le plus grand enthousiasme que la population fêta l'arrivée des hommes d'Etat de la Turquie amie et alliée qu'elle acclama trépidamment. MM. Ismet İnönü et Aras et Stoyadinovitch se rendirent, au milieu des ovations, au cercle des officiers où a eu lieu une réception officielle. Là, le maire de la ville, dans une allocution chaleureuse, souhaita cordialement la bienvenue aux hôtes éminents de la nation yougoslave. De Valjevo, les hôtes se rendirent ensuite à Belgrade.

Ce soir, le président du conseil M. Stoyadinovitch a offert, en l'honneur des hôtes turcs, un banquet d'adieu. Après quoi les hommes d'Etat turcs, salués à la gare par M. Stoyadinovitch et tous les membres du gouvernement yougoslave ainsi que par un détachement de soldats avec musique et drapeaux, quittèrent Belgrade à 23 heures par le train spécial devant les emmener à Sofia.

Malgré l'heure tardive, une grande foule acclama à leur départ les hommes d'Etat turcs et le train s'ébranla au milieu des ovations et des cris de « Vive Atatürk », « Vive la Turquie », « Vive l'amitié turco-yougoslave ».

Les commentaires de la presse bulgare

Sofia, 19. A. A. — A la veille de leur arrivée à Sofia du président du conseil de Turquie M. Ismet İnönü et du ministre des affaires étrangères M. Aras, les journaux annoncent l'événement en le commentant dans des termes très sympathiques.

Nos hôtes de marque

Le ministre des Affaires étrangères d'Irak à Ankara

Ankara, 19. A. A. — L'Agence Anatolie apprend que le Dr Nacl, ministre des Affaires étrangères d'Irak, arrivera le 26 avril, lundi, à Ankara, pour faire une visite officielle au gouvernement turc.

Le ministre séjournera chez nous jusqu'au 29 courant et repartira ce même jour pour Bagdad.

propos d'une commission d'experts. Vous ne pouvez exploiter la ligne. Nous le ferons mieux que vous.

« Les anciennes conditions morales sont aujourd'hui chargées. Vous devez donc nous laisser en tout bien, tout honneur l'exploitation de la ligne et vous retirer. »

Le rachat

Le ministre a donné ensuite des détails circonstanciés sur le cours des pourparlers avec la Société. La Société, dont le capital était de 8 millions, en a réclamé 11. Et elle a estimé à 4 millions de Lira la valeur de son matériel. Une évaluation minutieuse a permis de fixer à 2 millions la valeur de ce matériel. Nous avons refusé énergiquement toute indemnité pour la dénonciation de la concession avant la date de 1958 à laquelle elle aurait dû expirer.

« De même, dit l'orateur nous avons contesté les autres chiffres avancés par la Société et nous avons démontré qu'ils étaient excessifs. Enfin, la concession et le matériel ont été rachetés par nous pour un montant global de 6 millions de Lira payable en 20 annuités. J'estime que le ministre des travaux publics a fait son devoir en supprimant cette concession pour l'exploitation des Chemins de fer Orientaux, qui pesait comme un poids intolérable sur le pays. »

Les applaudissements prolongés et enthousiastes de l'Assemblée ont démontré à l'orateur que cette conviction est unanimement partagée par le pays tout entier.

La religion, instrument d'incitations politiques

Des affirmations aussi indignes que ridicules

Halep, 19. — On cherche à faire exécuter par l'entremise et sur les incitations de quelques fanatiques à gages, toute l'action entreprise contre les Turcs. C'est ainsi qu'un vagabond du nom de Şeyh Ahmet jouit de toute la protection du « mütassarif » du « sancaq », Hüsni Barazi, et du « kaymakam » d'Antakya, Abdülkadir. Il se livre à une active propagande contre les Turcs dans le cadre des directives qu'il reçoit de ces fonctionnaires.

Le mot d'ordre auquel il obéit consiste à recourir aux sentiments religieux de la population et à se livrer à des affirmations ridicules du genre de celle-ci :

« Désormais, les Turcs se sont alliés aux Américains. Ils ont adopté le protestantisme et ruiné la religion musulmane. Le Coran a été modifié... »

Şeyhan Ahmet a trouvé, au cours d'une de ses visites à une bourgade des alentours, un nouveau sujet de prédication: les mariages des Turcs ne sont pas valables! Mais les fidèles, indignés, ont chassé le prédicateur de la tribune, à coups de bâton.

L'incitation au meurtre

Damas, 19. — Des sermons sont faits par les élèves des « medreses » dans les mosquées Babülbadi, Bizani et Osmanliye, d'Alep. Les prédicateurs déclament, à cet effet, des prières de la part du gouvernement. Le but de ces prières est simplement de mener de l'agitation contre les Turcs. Ils se résument dans cette incitation au meurtre :

« Abattez les partisans des Turcs et une bonne action pour les Musulmans. Et l'on cherche ainsi à diriger les crimes du haut de la tribune du temple. »

Les insinuations malveillantes

Adana, 19. — Les fanatiques qui mènent la propagande contre les Turcs au Hatay ont ajouté ces jours derniers un nouvel « article » à leur programme. Dans les mosquées, les marchés, sur les places publiques, le mot d'ordre que l'on se communique est le suivant :

« Ce n'est pas vos beaux yeux que les Turcs réclament le « sancaq »; ce qu'ils visent, c'est la pipeline qui de Dizer, conduit le pétrole à Iskenderun. Réfléchissez bien: n'indisposez pas nos frères arabes! »

Contre le chapeau...

Damas, 19. — Le chapeau est devenu, en Syrie et au Hatay, l'indice auquel on reconnaît les partisans des Turcs. Ceux qui portent chapeau sont poursuivis à l'égal de criminels et traités comme tels par les autorités.

Au cours d'une tournée d'inspection et de propagande au Kerk Dag et à Iskenderun, le vali d'Alep, Emir Mustafa, s'est occupé personnellement de la question du chapeau. Il a prononcé une série de discours dans lesquels il a partout recommandé la violence contre les Turcs.

Représailles

Le poste de Radio Colonial de Paris a communiqué ce matin, à 10 h. la note suivante :

Le préfet de Kirikhan a été relevé de ses fonctions et remplacé par le commandant de la gendarmerie de Kirikhan. Cette révocation a causé un certain émoi parmi les éléments turquais qui la considèrent comme le début de représailles contre les autonomistes.

Le comte Ciano ira à Tirana

Cette visite est faite en plein accord avec la Yougoslavie

Rome, 20. A. A. — Il se confirme que le Comte Ciano ira à Tirana les premiers jours de mai ou les derniers jours d'avril. Cette information d'abord démentie, est maintenant confirmée dans les milieux officiels: Le ministre d'Italie à Tirana vint à Rome ces jours derniers en vue de fixer les modalités de la visite. M. Ciano resterait à Tirana deux ou trois jours. Cette visite est faite en plein accord avec la Yougoslavie.

L'entrevue Mussolini-Schusc à Venise

Elle se déroulerait à bord de l'« Aurora »

Venise, 20. A. A. — Le bruit court que la rencontre Mussolini-Schuschnigg se déroulerait à bord du yacht personnel du duc d'Aurora qui jeterait l'ancre dans la lagune devant Santa-Maria della Salute. Des préparatifs sont faits au palais du gouvernement et dans les principaux hôtels de la ville pour recevoir la délégation autrichienne, le comte Ciano et M. Alfieri.

L'utilisation des compétences

Ankara, 19 (du corr. du « Tan »). — Il se dit que le ministère de la Défense nationale prépare un très important projet de loi qui intéresse tous les citoyens. Il tend à l'utilisation suivant leurs compétences et leurs spécialités des citoyens soumis au service militaire qui ont achevé leur formation militaire proprement dite. C'est ainsi par exemple que les professeurs à l'achèvement d'une première période de six mois de service effectif pourraient être affectés, dans les garnisons, à la formation culturelle et à l'instruction des soldats. Cette utilisation des compétences serait étendue à tous les domaines et à toutes les branches de spécialités.

La neutralité belge

Bruxelles, 20. — Le texte provisoire de la déclaration parallèle franco-britannique au sujet de la neutralité de la Belgique a été communiqué samedi à Bruxelles. Une conférence diplomatique a été convoquée pour ce matin à laquelle prendront part, outre le ministre des affaires étrangères, le chef du département de la politique étrangère au ministère, des juristes et le ministre de Belgique à Berlin.

donné qu'il n'y a pas de bateaux français en ce port.

Un discours du général Franco

Un seul parti dont le général assumerait la présidence

Salamanque, 20. — Le général Franco dans un discours politique prononcé hier soir 23 h. à la radio demanda à tous les Espagnols leurs efforts en vue de construire une patrie « nouvelle, forte, jeune, libre et décidée à reprendre dans le concert des nations le poste qu'elle n'aurait jamais dû abandonner. » Le général affirma que le mouvement actuel constitue la troisième renaissance de l'Espagne, après la libération du pays des Arabes. « L'effort unificateur et constructif de Carlos V et Philippe II. Il résuma ainsi le programme d'état voulu par le mouvement nationaliste: reconnaissance de l'importance de la cellule familiale dans le cadre de l'Etat, justice très sévère, autonomie municipale, compte tenu des exigences politiques nationales, armée capable de rendre à l'Espagne le prestige qui lui revient pour son histoire et la mission qu'elle entend remplir dans le moment actuel. »

Il déclara que ces ambitions sont parfaitement compatibles avec la conscience universelle dont au contraire le communisme destructeur est l'ennemi inconciliable. Il conclut demandant aux Espagnols un dernier effort pour la victoire qui ne pourra pas manquer.

En outre, le général Franco a ordonné la dissolution de tous les petits partis nationaux espagnols et la constitution d'un unique parti, dont il assume la présidence, et qui sera le seul parti de la Nouvelle Espagne.

Madrid a été bombardée cette nuit

L'aviation nationaliste continue à tenir en haleine les troupes gouvernementales sur le front de Biscaye dont elle survole constamment les positions. La tempête et la pluie continuent.

On annonce que le cargo britannique Thorpehall réussit à forcer le blocus des navires de guerre rebelles et à atteindre Gijon. Toutefois, ce port n'est pas compris dans la zone des opérations actuelles. Gijon se trouve à 444 km. à l'Ouest de la frontière française, à 296 km. de Bilbao et à 193 km. de Santander.

Le communiqué de Salamanque annonce localement: Fronts d'Aragon, de Madrid et des Asturies, stables.

Les informations qui parviennent de différentes sources au sujet de la situation sur le front du Sud sont assez confuses. Le correspondant de Havas parmi les gouvernements signale que les nationalistes déclanchèrent une violente offensive dans le secteur de Villaharta, — sans résultat affirmé. A l'en croire, les miliciens contre-attaquèrent, enfonçant les lignes ennemies et s'emparèrent de la colline Del Medico opérant ainsi leur jonction avec les troupes républicaines du secteur de Belmez, menaçant les rebelles à revers. Le communiqué de Salamanque parle simplement d'un « coup de main » des nationalistes dans le secteur de Villaharta — et le propre d'un coup de main est de ne pas viser à l'occupation de territoires.

Enfin le correspondant de l'Agence Havas à Cordoue, dans le camp nationaliste, annonce que toutes les attaques des miliciens gouvernementaux pour enlever les positions franquistes de Sierra Grana échouèrent. « Les franquistes d'il-Il, protégés par des batteries placées aux points stratégiques enrayèrent l'offensive ennemie, notamment au col de Calatravero. Ses pertes des miliciens sont élevées. Or, le col de Calatravero position clé qui défend la route Pozoblanco-Villaharta est à seulement 5 km. au Sud de la première de ces localités et à 22 km. au Nord de la seconde. Les nationalistes seraient donc, à l'heure actuelle beaucoup plus près que nous ne le pensions des positions les plus avancées qu'ils avaient atteintes au cours de leur précédente offensive. »

FRONT DU NORD

Berlin, 20. — Le communiqué officiel nationaliste annonce qu'il n'y a rien à signaler sur les divers fronts, sauf quelques escarmouches sur celui du Nord.

Madrid, 20. — L'artillerie nationale

Madrid a été bombardé à minuit le centre de la ville et a causé deux incendies.

Les équipes de pompiers se sont immédiatement mises à l'œuvre ainsi que les équipes d'ambulance. Les blessés ont été conduits aux postes de secours. On n'est pas encore fixé sur l'étendue des dégâts. C'est pour la seconde fois que Madrid est bombardée de nuit.

La non-intervention Depuis hier, à minuit

Paris, 20. — Le contrôle des côtes espagnoles par les forces navales anglaises, françaises, italiennes et allemandes, décidé le 8 mars, mais qui exigeait une mise au point délicate et minutieuse a commencé à fonctionner.

Les forces navales françaises, contre-torpilleurs, avisos et mouilleurs de mines sont à leur poste, devant les côtes de Galicie, jusqu'à la frontière de Portugal, les côtes de l'Andalousie et Minorque.

Les forces italiennes de contrôle

Rome, 20. — Les unités de la marine de guerre italienne affectées au contrôle de la zone des côtes ibériques confiée à l'Italie sont les petits croiseurs (opsporatori) Quarto, Aquila, Mirabello et Falco, les contre-torpilleurs Nullo et Manin, les vapeurs Bartetta et Adriatico.

La division est entrée en service à minuit devant les côtes catalanes.

Le blocus de Bilbao et l'Angleterre

Londres, 20. — M. Eden a eu à répondre hier à une série de questions aux Communes, au sujet du blocus de Bilbao. Répondant notamment au leader de l'opposition, il a précisé que le gouvernement britannique a informé le gouvernement français de ses intentions et qu'il n'y a aucune divergence à ce propos entre les deux gouvernements. La France ne tolérera pas que ses bateaux soient molestés en haute mer. Concernant le cas de Bilbao, il n'intéresse pas particulièrement la France étant

Mardi 20 Avril 1937

Au Ciné le ténor de l'opéra de Milan

Alessandro Ziliani dans :

CHANSON D'AMOUR

chansons en allemand Toute la ville et en italien en parle

CONTE DU BEYOGLU

Amitié du travail

Par Binet-VALMER Laurant Lejaille, vieil historien qui avait connu la gloire lors de la publication de ce grand livre : « La Saint-Barthélemy », mais qui avait lassé le public par son acharnement à ne s'occuper que des guerres religieuses, à ne vivre que dans leur dure atmosphère, dit à Mme Lejaille, son épouse, la plus fidèle, la plus gracieuse et la plus noble des compagnes : — Tu vois, elle ne viendra pas ! Il y a six ans que Pauline est à mon service et elle n'a jamais eu vingt minutes de retard. Il parlait de sa secrétaire, il l'attendait depuis une demi-heure, et c'était dans l'humble pièce qui lui servait de cabinet de travail. — Prends patience ! répondit Mme Lejaille. A présent...

Le président du Conseil et Mme Ismet İnönü ainsi que le ministre des affaires étrangères le Dr. Aras et leur suite sont arrivés ce matin à 8 heures moins 10 en gare de Sirkeci. La station était pavée en fête et richement ornée de tapis. Le ministre de la guerre M. Kâzım Özalp, le vali M. Muhittin Ustündağ, les généraux Fahrettin et Ali Fuad, le commandant de la place, général Halis, l'amiral Okan les ministres et les conseillers des États-Balkaniques, les députés présents en notre ville s'étaient portés à la rencontre de nos ministres. Les membres de l'association du Haletay ont offert de magnifiques gerbes de fleurs à Mme İnönü et aux autres dames qui accompagnaient les membres de la délégation. M. Ismet İnönü paraissait d'excellente humeur. Il a passé sur le front des troupes qui rendaient les honneurs et leur a adressé quelques mots. Ils n'avaient plus de domestiques. Une femme de ménage, le matin. Et il était quinze heures, comme l'on dit aujourd'hui. — Tu ouvriras à Pauline. D'ailleurs, on sonne. C'est elle, à coup sûr. Je l'envoie. Je me salue et je reviens. Elle eut vite fait de traverser le pavé. — Dépêchez-vous, Pauline, il vous attend, vous êtes bien en retard, ma petite ! — Ah ! madame, si vous saviez... — Je ne veux rien savoir, je suis pressée. Hâtez-vous ! Venue du cabinet de travail, la voix irritée de Laurent Lejaille appelait : — Est-ce vous, Pauline ? Que vous est-il arrivé ? C'était une grande fille, harmonieuse dans sa taille, vêtue sans fausse élégance, mais soignée de sa personne. De larges yeux clairs, intelligents. — Je vous demande pardon, monsieur ! Elle ne disait pas « mon cher maître » et Laurent Lejaille lui en était reconnaissant : — Je viens de me quereller avec mon mari. — Avec votre mari ? La lune de miel est déjà finie ? Je l'ai trouvé fort agréable, votre mari, quand vous m'avez présenté. Que lui avez-vous fait ? — Rien. C'est lui qui a changé. — Il vous trompe ? — Si ce n'était que cela ! Il a de mauvaises fréquentations, et il ne se contente pas de ce que nous avons pour vivre. — A notre époque, personne ne se contente de qu'il a pour vivre, Pauline ! Mais cela ne me paraît pas une raison suffisante pour chercher querelle à la femme que l'on aime et l'empêcher d'accomplir son devoir envers moi. Je ne vous cache pas que j'étais inquiet. Vous ne m'avez jamais fait cela. — Et je ne vous l'aurais pas fait, monsieur, s'il ne s'était agi de vous au cours de cette discussion. — De moi ? Ah ! par exemple ! Je ne suppose pas qu'il soit jaloux du vieux bonhomme que je suis ? — Oh ! non, monsieur ! — Alors ? — Je suis désolé, je dois vous dire toute la vérité, monsieur ! Il s'agit de mon salaire. Tous les employés obtiennent des augmentations, et surtout tiennent des syndiqués... Mon mari lorsqu'ils sont syndiqués... Mon mari ne veut pas... Je lui ai répondu... Il ne voudrait... — Que je vous augmentasse, Pauline ? Mais, ma pauvre enfant, personne ne m'augmente, moi ! Vous ouvrez et vous classez toutes mes lettres. A et vous classez toutes mes lettres. A l'exception de ma femme, personne ne sait mieux que vous ce que m'écrivent mes éditeurs, mon dernier éditeur. Enfin, si nous devons nous quitter, nous nous quitterons bons amis. J'espère que vous me laisserez le temps de me retourner. Allez-vous tranquillement me quitter, Pauline ? — Je suis en retard, monsieur, parce que j'ai lutté pour rester auprès de vous. Pourtant, je reconnais que mon mari a raison. Le prix de la vie a augmenté, lui ! — Quand vous êtes entrée chez moi, Pauline, j'avais deux domestiques, je n'ai plus qu'une femme de ménage. Pour tout le monde le prix

de la vie a augmenté. J'aurais pu écrire des chroniques dans les journaux. On m'en a demandé. Vous vous en souvenez ? Je vous ai dicté des lettres de refus. J'ai même pris votre conseil, et vous m'avez déclaré, vous avez insinué que cela nous troublerait dans notre œuvre. Je dis « notre œuvre », car mon œuvre vous appartient un peu, mon enfant. Vous augmentez ? Je ne peux pas. C'est à peine si j'arrive à rassembler, chaque mois, les billets que je vous donne. Ma femme m'a proposé de vous remplacer ; mais, lorsque vous vous êtes mariée et que vous avez pris, très naturellement, un mois de vacances, elle a succombé à la tâche. Moi-même, j'ai été gêné, je ne pouvais me mettre en colère devant elle, comme je me mets en colère devant vous. Et puis, toutes les fiches ? C'est vous qui les avez classées. On a passé ensemble des après-midi et des après-midi avec « eux », je « les » appelais et vous « eies » voyiez vivre, vous « les » connaissiez aussi bien que moi. ISMET İNÖNÜ

Vie Economique et Financière L'économie balkanique

(De nos correspondants dans les Balkans)

GRECE

Les tapis — L'office hellénique des tapis donne le relevé de production de cet article pendant 1936. La production totale a été de 58.217 mètres carrés contre 61.813 en 1935 et 53.788 en 1934. 30.969 mètres carrés ont été absorbés par le marché intérieur et 28.029 mètres carrés ont été exportés à l'étranger dont 12.702 en Grande-Bretagne ; 8.913 en Suisse, 3.724 en Allemagne et le reste en divers pays.

Adana, 20 (du correspondant du Tan) — Les ennemis des Turcs, qui de l'autre côté des frontières du Sud, servent de receleurs aux contrebandiers et qui leur ouvrent des crédits en marchandises et en espèces, ont intensifié ces jours-ci leur activité. En face des mesures sévères qui ont été prises à nos frontières, ces misérables, en vue de mieux encourager ces contrebandiers ignorants, ont étendu la limite de leurs crédits.

Ces derniers temps, ils ont ouvert de si larges crédits à ceux qui se livrent à la contrebande de soieries et de tabac, que les contrebandiers bravent tous périls.

Toutes ces facilités sont données en vue d'obtenir des renseignements des contrebandiers ignorants et de les faire servir à la propagande dans les villages turcs situés le long de la frontière. L'autre jour, les bandits Mustafa, Halil et Ahmet, ont été pris dans une embuscade tendue par les agents de la surveillance douanière au moment où ils étaient en train de transporter de la terre comme adjuvant de panification.

Le port du Pirée. — Le « Journal du Gouvernement » vient de publier le règlement du port du Pirée élaboré par la préfecture de ce port et approuvé par le sous-secrétariat d'Etat, sur les dispositions concernant la projection de la devise nationale et du change.

Ce règlement régira le port du Pirée et les ports voisins dépendant administrativement de cette préfecture. En vertu de ce règlement, le commandant armateur ou agent de tout navire entrant au Pirée ou dans un des ports limitrophes (navires de commerce, cargo à passagers, de pêche ou de plaisance) sont tenus de l'arrivée de déposer leurs papiers de bord à la capitainerie du port. Si le navire provient de l'étranger ils devront, en outre, déposer le rôle des hommes de l'équipage et la liste de tous les passagers. Le commandant de tout navire provenant de l'étranger doit présenter aux autorités portuaires — Service du change — une déclaration responsable des montants qu'il doit, lui et les hommes de son équipage, en monnaie grecque ou en valeur ou monnaie étrangères. Il doit déposer une déclaration analogue au moment du départ.

La sortie de fonds d'Etat de coupons helléniques ou étrangers, sans l'autorisation de la Banque de Grèce, est prohibée. A un yacht ou navire de plaisance en partance, il est interdit d'inscrire au rôle d'équipage le propriétaire, bien qu'inscrit comme ouvrier de la mer, pour compléter l'équipage si cet équipage est déjà complet. D'après l'appréciation de l'autorité maritime et la composition du navire, excepté le cas où le propriétaire ou armateur disposant d'un brevet de capitaine ou document analogue lui reconnaissant la qualité de navigateur, est inscrit lui-même comme commandant du bord. Les ministres accrédités, les conseillers premiers secrétaires des légations étrangères ont droit de monter à bord.

Les provenances d'Allemagne à crédit

Ankara, 19. — La Banque Centrale de la République communique qu'à partir du 12 avril 1937, elle accepte pour les provenances à crédit d'Allemagne : 1. Un délai de trois mois pour les articles de consommation ; 2. Le délai prévu par le contrat pour les autres articles.

Importation libre

Ankara, 19. A.A. — Tous les articles parvenus en douane jusqu'au 15 février 1937, quel que soit leur pays de provenance, pourront à titre exceptionnel, être introduits librement dans le pays.

Notre armement libre

L'importance et la valeur que le gouvernement attribue ces temps derniers aux affaires maritimes ont eu le don de stimuler le zèle des armateurs turcs qui presque tous exploitent des cargos. La plupart d'entre eux, surtout ceux qui disposent de gros capitaux, sont décidés à mettre à profit

de tout vapeur arrivant au port du Pirée ou en partance pour l'étranger. Tout navire grec ou étranger faisant un service en l'étranger et ayant besoin de s'approvisionner en matériel ou se ravitailler en vivres sur le marché libre doit par l'intermédiaire de son agent ou de son armateur déposer au temps dû à l'office du service du change une situation avec prix-courant des achats effectués matériaux ou vivres. Les contrevenants aux dispositions de l'arrêté susmentionné, nonobstant que des

Pen de faits saillants à enregistrer sur les divers secteurs de la guerre civile espagnole. Le communiqué de Salamanca annonce que sur le front basque, une attaque des miliciens a été repoussée avec des lourdes pertes.

Lundi, l'artillerie républicaine a bombardé la fabrique d'armes de Tolède, incendiant en partie les bâtiments.

Sur le front de Guadalajara l'aviation républicaine a bombardé les concentrations insurgées et un important convoi automobile près de Siquencia ; elle a bombardé également Amadoron et le camp d'aviation de Tarbura, causant l'explosion d'un dépôt d'essence.

Sur le front de Cordoue, secteur de Fuente Ovejuna, on annonce de Madrid que les troupes républicaines ont occupé d'importantes positions nouvelles.

On mande de Cordoue que les troupes gouvernementales ne parent pas encercler Pennarroya. Radio-Verdad signale qu'une nouvelle attaque des miliciens contre l'ermitage de la Vierge de la Cabeza dans la Sierra Morena, a échoué.

Le commerce extérieur pour le mois passé. — Pendant le mois dernier ont été importées en Bulgarie 25.290 tonnes de marchandises pour 308,7 millions de leva, ce qui fait 7,566 tonnes par le mois de février dernier et 14 millions de leva de plus que pendant le mois de février, et 24.128 tonnes et 146,4 millions de leva de plus que pendant le mois de mars de l'année dernière. La balance du commerce pour le mois passé marque donc un actif de 69,9 millions de leva.

Foire d'échantillons (Plovdiv). — A la foire d'échantillons de Plovdiv, qui aura lieu sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Boris III, du 3 au 16 mai 1937, participeront les entreprises industrielles de 14 nations, qui vont exposer des machines, des parties accessoires, des appareils, instruments et des outils, employés dans l'industrie et dans l'agriculture. La production de la terre du pays sera aussi représentée dans son ensemble.

La foire d'échantillons de Plovdiv représente une manifestation très intéressante de la vie économique du pays. Elle jouit, à ce titre, de la juste appréciation des milieux commerciaux et économiques étrangers.

Installée dans une villa à la fois pittoresque et antique, Plovdiv, la seconde capitale de la Bulgarie, la foire marque d'année en année un développement et un succès remarquables. Cette année, en raison des grandes facilités accordées par les administrations ferroviaires bulgares et étrangères, on s'attend à une affluence de visiteurs encore plus grande. Les chemins de fer de l'Etat bulgare accordent aux visiteurs une réduction de 70%. Des dispositions spéciales sont prises pour rendre le séjour des visiteurs plus confortable et moins onéreux.

effectuer sur les lignes de cabotage : 20.000 tonnes pour les pétroliers et les cargos possédant les installations frigorifiques pour le transport de poissons, de viande, de fruits frais, d'œufs et autres articles susceptibles de se détériorer.

Dans ces conditions, en faisant l'acquisition de 100.000 tonnes de cargos, le gouvernement ne causera aucun préjudice aux armateurs, mais renforcera, au contraire, le commerce maritime turc.

Un vaste champ, d'activité demeure ouvert à l'armement libre et le besoin de bateaux continuera à se manifester. Les armateurs turcs se sont parfaitement rendu compte de cette situation et sont tombés d'accord sur la nécessité d'acheter encore d'autres cargos. En effet, les bâtiments dont ils disposent actuellement sont non seulement en nombre insuffisant mais ils sont, en outre, pour la plupart trop vieux.

Les armateurs possèdent aujourd'hui 78 cargos, âgés généralement de 70 à 40 ans. Il y en a à peine 14 qui aient moins de 40 ans. De sorte qu'il est devenu indispensable de rajouter

assurer convenablement le service, les armateurs turcs sont, par conséquent, dans l'obligation d'acheter des bâtiments relativement neufs. Il est possible de trouver sur les marchés étrangers des bateaux entre 15 et 25 ans. En faisant l'acquisition des bâtiments de cette catégorie il serait possible de se débarrasser graduellement des bateaux actuellement en usage.

Actuellement, il n'y a aucune différence entre un bateau de quinze et un autre de 20 ans, tant au point de vue de capacité qu'en ce qui concerne la résistance. Et en admettant que l'on puisse trouver un bâtiment de 15 ans, la différence de prix de ces bateaux ayant cinq ans de moins est au moins de cinquante mille livres turques.

Par toutes ces raisons, les armateurs turcs désireux d'augmenter et de renouveler par leur propres moyens la flotte marchande font des démarches auprès du gouvernement pour faire porter à 20 ans la limite de 15 ans fixée par lui. Enfin, ils demandent aussi d'alléger leur tâche en accordant certaines facilités de devises.

Immortation des navires

Venise, 21. — Le Duce arrivera à Venise dans la matinée du 22 courant et sera accompagné par le ministre des affaires étrangères le comte Ciano et le ministre de la presse et de la propagande Alfieri. Il se rendra à la gare Santa Lucia pour recevoir le chancelier autrichien Schuschnigg qui arrivera à Venise avec le secrétaire aux affaires étrangères le Dr Schmidt à 10 h. 15.

MM. Schuschnigg, et Schmidt et leur suite descendront à l'hôtel « Danieli ». Dans la soirée le Duce offrira un banquet au grand hôtel en l'honneur de ses hôtes. En ce qui concerne les entretiens ils auront lieu ou à bord du yacht du chef du gouvernement Aurora qui arrivera à Venise dans la matinée du 22 ou dans la salle du palais du gouvernement. Les conversations continueront aussi pendant la journée du vendredi 23 courant. Le chancelier et M. Schmidt partiront le même jour à 18 heures pour Vienne.

Commentant l'entrevue de Venise, le journal « Prof. M. M. » écrit : « Les difficultés de devises, les cargos trop âgés étant d'un entretien dispendieux et impropres à

Personnes aimant les bêtes peuvent se procurer de charmants petits chats bien dressés, en s'adressant ou en écrivant au Beyoglu.

route de Villaharta. Elle l'ont occupé l'importante position de Santa Barbara qui avait été transformée par les rebelles en une véritable forteresse.

Sur le front de Teruel, l'offensive gouvernementale a été couronnée par l'occupation d'importantes positions sur la route de Teruel à Catalogne. Dans les Asturies l'artillerie gouvernementale a violemment bombardé les positions nationalistes.

Sur les divers fronts de Madrid règne un calme relatif. L'activité se concentre sur le front de l'Escorial où les miliciens ont réalisé une avance de 8 km.

FRONT MARITIME

Le blocus forcé

Bayonne, 21. A.A. — Le vapeur britannique Seven Seas Spray, parti de Saint-Jean-de-Luz, arriva à Bilbao.

Il est presque impossible de trouver des bâtiments de moins de quinze ans.

3. — Les difficultés de devises, les cargos trop âgés étant d'un entretien dispendieux et impropres à

Mouvement Maritime



Table with columns: Départs pour, Bateaux, Service accéléré. Lists shipping routes and schedules for Adriatica.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul Saray Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits = 44886

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavandigar Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping schedules for Fratelli Sperco.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavandigar Han Galata Tél. 44794

Banca Commerciale Italiana advertisement including capital, address (Milan), branches (Istanbul, Izmir, London, New York), and services for international trade.

Les articles de fond de l'«Ulus»

La Turquie et l'Irak

Le jour même du départ pour Belgrak de notre ministre des affaires étrangères, en compagnie de son entourage, se demandait-il...

4 - BEYOGLU

La protection de l'art

Quand on a annoncé que l'Etat désirait protéger les jeunes peintres, il y a eu des mécontents et d'autres se demandaient...

LA VIE LOCALE

LA VIE SPORTIVE

LE CHAMPIONNAT DE TURQUIE

Tous les "8" jouent, mais le classement général demeure le même

"Gençlerbirliği" outsider sérieux. -- Le "derby" local se termine

La sécurité qui règne aujourd'hui le long des frontières turco-irakiennes est le fruit de cette bonne volonté et de cette activité.

Il est naturel que par le renouvellement pour une nouvelle période de cet accord dont la durée est venue à terme, la même collaboration sera assurée à l'avenir le long de nos frontières.

Et puisque l'occasion nous en est donnée, nous ne pouvons que nous féliciter de la défense de Fener enraye une dangereuse offensive des avants de Galatasaray. On reconnaît à droite, en position d'arrêt, Hüsameddin, le gardien fenerli

On dit que la souffrance est la mère de l'art, mais il ne faut pas y ajouter la faim qui n'est ni le vernis de la poésie, ni la couleur de la peinture, ni l'harmonie de la musique. C'est une nuit qui détruit le génie.

La protection de l'art n'est pas l'appanage exclusif de l'Orient. Presque dans tous les pays, les seigneurs féodaux d'abord, les souverains, les palais ont tour à tour protégé les artistes.

LA MUNICIPALITÉ

Les sources de Karakulak et Sirmakeş

La Municipalité a obtenu récemment de l'Assemblée de la Ville une décision en vertu de laquelle les sources de Karakulak et de Sirmakeş sont prises à l'intérieur des frontières municipales d'Istanbul. Cette décision sera envoyée ces jours-ci à la commission administrative du vilayet, pour l'achèvement des formalités réglementaires.

A l'Union Française

Judi, 22 Avril, à 18 h. 30, M. R. Mugnier, Docteur es lettres, donnera une Conférence sur :

Le Médecin et le Moraliste chez Descartes, dans sa correspondance avec Madame Elisabeth Princesse Palatine

LES ARTS

Exposition de Gravures Anciennes et Modernes

Le populaire Fikret, dans son tyle bien particulier, se rabat vers le centre. Ekrem, son adversaire direct, le talonne de près.

Les résultats

Güneş bat Uçokspor	4 - 1
Besiktas bat Ankaragücü	1 - 0
Galatasaray et Fener	0 - 0
Doganspor bat Güneş	5 - 3
Gençlerbirliği bat Besiktas	2 - 1

Pour la première fois depuis le début du championnat national de ballon rond les huit équipes de la division nationale ont toutes disputé cette semaine une ou deux rencontres. Cependant à l'issue des 5 matches qui ont lieu samedi et dimanche (2 à Ankara, 2 à Izmir et 1 à Istanbul) le classement général est absolument le même que celui de la semaine passée.

Le leader actuel Besiktas s'est rendu à Ankara. Le premier jour il réussit à renouveler sa performance de la semaine précédente au stade Şeref et battit conséquemment le champion ancyrien Ankaragücü par 1 but à 0. Victoire ardue sans doute, mais victoire méritée qui affirme par ailleurs la supériorité du onze de notre ville sur celui d'Ankara puisque tant le match-aller que le match-retour sont revenus aux anciens champions de Turquie.

Il convient de relever d'autre part, qu'avec l'obtention de ces nouveaux points, Besiktas améliorerait sensiblement sa position par rapport à Fener. Un second succès dans la capitale et les hommes de Hakki prenaient une avance sérieuse au classement général. Malheureusement pour eux, le Gençlerbirliği s'avéra beaucoup plus dangereux que l'Ankaragücü et ils durent s'incliner devant lui, d'extrême justesse il est vrai.

Le classement

	Matches	Points
1. Besiktas	7	16
2. Gençlerbirliği	6	14
3. Doganspor	6	13
4. Fener	5	12
5. Ankaragücü	6	10
6. Uçokspor	6	8
7. Güneş	4	7
8. Galatasaray	2	4

bonne référence. Inutile d'ajouter que les matches que ce onze livrera prochainement en notre ville seront des plus intéressants et décisifs pour le classement général futur de la division nationale.

L'unique partie qui se déroulait à Istanbul était d'importance, puisqu'elle mettait aux prises les deux grandes associations de notre ville, Fener et Galatasaray. La dernière équipe nommée partait favorite du derby local. Ce pronostic

Amitié du travail

(Voir la suite en 3ème page)

tout. Va fumer un cigarette sur le balcon.

Elle appela Pauline et la prit dans ses bras :

— Vous êtes notre enfant, nous avons été heureux de votre bonheur, je ne veux pas qu'il soit troublé, et nous ne pouvons pas accepter votre sacrifice.

— Madame, que deviendrais-je si je trouvais une autre place mieux payée, en abandonnant tout ce travail auquel je me suis donné depuis si longtemps ?

— Vous ne pouvez pas économiser cent francs, même sur votre toilette, ma petite !

— J'essaierai. Il faut d'abord que mon mari se calme. On ne l'a pas encore augmenté, lui, malgré le syndicat. Seulement, il espère.

— Vous êtes gentille, Pauline ! Voulez-vous que nous essayions, toutes les deux, de faire des économies ? Dieu sait que ce ne sera pas facile ! Je vous propose une alliance, je ne veux pas repousser votre jolie action. J'économiserai cinquante francs par mois et vous cinquante francs, cela fera cent francs. Et si nous réussissons, j'économiserai cent francs, le second mois, et si vous réussissez à économiser le cent francs que vous nous avez proposés, cela fera deux cents francs d'augmentation sur votre traitement. Votre mari sera content.

— Je n'ai pas demandé cela, madame, mais mon mari sera content, et moi aussi, non pas à cause de l'argent,

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 2032 obtenu en Turquie en date du 28 Mai 1935 et relatif à une méthode pour purifier des substances désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han No 1-4, 5ème étage

Comptable expérimenté

sujet turc, connaissant le français, espagnol, références de premier ordre, prétentions modestes, cherche place. S'adresser aux bureaux du journal sous D. A.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Yazici Sokak 5. M. Harti ve Şiki
Telefon 49283

OFF SIDE

Berlin-Prague

Prague, 18. A. A. — Le match de football entre les teams de Berlin et de Prague a été gagné par l'équipe tchécoslovaque par 4/2.

Pour fêter l'anniversaire de l'Empire

Rome, 18. — Dans les environs de plusieurs villes italiennes des dizaines de milliers de citoyens de toutes catégories sociales précédent, pour fêter la fondation de l'Empire, à la plantation de centaines de milliers de jeunes arbres en vue d'enrichir le patrimoine forestier national. Parmi des plantations significatives on signale celles de mont Falti (Gorizia) déboisé par suite de l'après bataille de la guerre mondiale où furent plantés 20.000 jeunes plantes de pins et de larix.

Une nouvelle affaire du Mandchoukouo ?

Le Japon reconnaît le gouvernement du Hopei de l'Est.

Berlin, 20. — Le gouvernement autonome du Hopei de l'Est vient d'établir des relations diplomatiques avec le Japon. Il n'entretenait jusqu'ici de relations qu'avec le Mandchoukouo. Cet événement est appelé à avoir une répercussion grave sur les relations entre le Japon et la Chine, le gouvernement de Nankin ayant posé comme condition préalable à toute amélioration des rapports entre les deux pays la non reconnaissance par Tokio du gouvernement autonome du Hopei de l'Est.

France-Allemagne, en football

Paris, 19. A. A. — En football la France battit l'Allemagne par 6 points contre 6.

Roumanie et Tchécoslovaquie font match nul

Bucarest, 18. — Le match international entre les équipes représentatives de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie, s'est terminé 1/1, par un nul ; à la mi-temps aucun but n'avait encore marqué.

L'Ecosse a battu l'Angleterre

Londres, 18. — Le match de football Ecosse-Angleterre s'est terminé par la victoire de l'équipe écossaise avec le score de 3/1.

Jeune homme diplômé, une expérience de 6 années, maîtrisant le français et l'anglais, aptitude à la perfection, un peu d'allemand et de russe, ainsi que les langues slaves, cherche place. Offres sous pli fermé à Boite Postale 176.

La situation au Maroc s'aggrave

Londres, 20. — La presse Nord Ouest de l'Inde s'aggrave que la situation au Maroc s'aggrave. Nord Ouest de l'Inde s'aggrave que la situation au Maroc s'aggrave.

Plutôt que d'arriver trop tôt

Tunis, 18. — Vendront le paquebot grec « Koussin » à destination d'Odessa au large du Cap de Bonne-Espérance, le 20 courant, à partir de la débarcadere de Sfax. Les opérations faites par le commandant de la marine de guerre, six tonnes de minéraux, six tonnes de munitions destinées aux troupes d'Espagne et qui ont été embarquées sur le paquebot grec « Koussin » même du navire qui aura été dirigé vers l'Espagne, le 20 courant, tard après l'établissement de relations internationales des côtes de la Tunisie.

Nouveaux comparés

Ankara, 19. — Le conseil des ministres a approuvé l'admission de nouveaux citoyens turcs de sonnes venues en notre pays par immigration.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La "nuit de Hamid" à Belgrade

M. Asim Us écrit notamment dans une lettre au «Kurun» :

Le deuil du grand poète et écrivain Hamid est parvenu jusqu'à Belgrade. Hier au soir, les journalistes turcs réunis autour de la table de l'hôtel «Roi Serbe» n'ont parlé que de Hamid. Ils ont lu des extraits de ses poésies. Ils ont dit l'admiration que ressent aujourd'hui pour l'art supérieur de cet homme quiconque tient une plume en Turquie et apprécie la littérature.

La sécurité en Méditerranée

A propos de l'entrée en vigueur de l'accord de non-intervention, M. Yunus Nadi consacre son article de fond du «Cumhuriyet» et de la «République» au problème de la sécurité en Méditerranée :

On verra écrit-il notamment, — lorsqu'on aura compris la grande valeur de ce bienfait qu'est la paix et l'importance de la sécurité en Méditerranée — que l'établissement exclusif de la sécurité par des accords n'est guère suffisant. Nous devons voir rejeter peu à peu toutes les mesures, surtout les mesures offensives, capables de troubler un beau jour la paix en Méditerranée. Il est également à souligner que certaines situations anormales portant en elle l'éventualité

Le Maroc Espagnol

M. Ahmet Şikri Esmer retrace, dans l'«Açık Söz», l'histoire de la question du Maroc espagnol. Il rappelle la conférence d'Algésiras et aussi les problèmes soulevés par la guerre civile actuelle. A propos de l'offre du gouvernement de céder le Maroc espagnol à la France et à l'Angleterre, notre confrère écrit :

Il est heureux que ces deux puissances aient publié l'offre qui leur avait été faite et la réponse qu'elles ont réservée. En cas contraire, si elles avaient voulu se cacher derrière le rideau habituel du secret diplomatique qui sait quels soupçons et quelles inquiétudes cela aurait suscité.

Il nous reste à reconnaître l'accueil que Franco ont trouvé auprès de l'Allemagne et de l'Italie.

Le «Tan» n'a pas d'article de fond.